#7

Les 4 pages de l'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Mai
2025

LES JEUNES S'ENGAGENT POUR L'AVENIR

L'enseignement agricole encourage de longue date l'engagement des jeunes et leur participation active aux apprentissages. En classe et sur les autres temps de vie scolaire, les jeunes sont invités à se mobiliser en faveur du développement durable, des valeurs de la République et de solidarité... Des engagements qui comptent, y compris pour décrocher son diplôme !

« Aujourd'hui, face aux défis climatiques à relever, des transitions s'imposent tant économiques, sociales, sociétales que dans les pratiques agricoles. Depuis longtemps, et encore davantage dans ce contexte, l'enseignement agricole vise à favoriser l'engagement des jeunes, les rendant acteurs de leur formation et de leur apprentissage. Cela les prépare à s'impliquer dans leur profession et la société, tout en développant leur capacité d'adaptation », explique Franck Feuillatre, responsable du Bureau de l'Action Éducative et de la Vie Scolaire (BAEVS) à la DGER⁽¹⁾. Le rôle des enseignants/formateurs est d'accompagner les

jeunes à s'engager, en toute sécurité. En classe, ces derniers expérimentent dans un cadre structuré. Par exemple, l'éducation socio-culturelle, une spécificité de l'enseignement agricole, leur permet d'apprendre à débattre et à développer un esprit critique. En dehors de la classe, le réseau des Écoresponsables incite les jeunes à agir pour le développement durable. Les jeunes de l'enseignement agricole s'impliquent également au sein de leur établissement dans le cadre de l'Association des Lycéens, Étudiants, Stagiaires et Apprentis (ALESA), des activités sportives, des actions de solidarité internationale mais aussi dans leur vie personnelle comme pompier, secouriste, jeune arbitre... « Ces engagements, qui renforcent leurs compétences psychosociales, sont valorisés dans le cadre des diplômes relevant du ministère chargé de l'agriculture via l'unité facultative d'engagement citoyen ou encore par les open badges, un dispositif de reconnaissance des compétences », détaille Franck Feuillatre.

(1) : Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche

260

élèves écoresponsables ont participé à l'appel à projet "Tous Écoresponsables : on parie ?!" en 2024.

300

apprenants ont participé à l'appel à projet Plaidoiries citoyennes en 2024.

198

apprenants engagés dans des actions mémorielles.

270

jeunes ont participé à l'appel à projet Tous égaux.

1452

jeunes ont passé l'unité facultative engagement citoyen

LA COP BOUGAIN

menée par les Écoresponsables

Les COP (Conférences des Parties) sur le climat rassemblent des délégués du monde entier. Chaque année, elles donnent l'occasion aux États de renforcer leurs engagements contre le changement climatique à travers des accords. « *Simuler une COP au lycée permet aux élèves de s'initier à la géopolitique, à la prise de parole et à l'argumentation* », explique Alexandre Fagot. Ancien élève du campus de Bougainville à Brie-Comte-Robert, ce dernier a eu l'idée de monter une telle COP quand il était éco-délégué au collège. Ce projet s'est concrétisé à son arrivée dans l'enseignement agricole. Soutenue par des enseignants et l'administration, organisée par un groupe d'élèves du réseau national des Écoresponsables, la COP Bougain a eu lieu en mai 2024. « *Elle s'est déroulée comme une COP officielle avec des élèves jouant le rôle de délégations. Les négociations ont permis d'aboutir à un accord entre les pays. En parallèle, experts et acteurs de la société civile, toujours incarnés par des élèves, se sont également*

réunis pour débattre et faire pression sur les États. Étaient aussi invités, entre autre, un influenceur sur le climat ainsi qu'une représentante de l'Organisation des Nations Unies. » Auparavant, en cours d'Éducation morale et civique, les COP et leur histoire avaient été étudiées par les élèves. Ces derniers s'étaient documentés de façon à construire un argumentaire pour chaque pays. Et des élèves de la Section européenne anglais avaient préparé un discours d'ouverture en anglais. Alexandre Fagot n'est pas prêt d'oublier cette expérience collective. Désormais étudiant en cursus ingénieur, il aspire à travailler à la FAO, une branche de l'ONU dédiée à l'alimentation et à l'agriculture.

ECORESponsables

Les Écoresponsables sont des jeunes volontaires qui, par leur engagement, impulsent une dynamique au sein de leur établissement en faveur du développement durable avec l'appui d'un réseau national pour se former et échanger sur leurs projets.

PLAIDOIRIES CITOYENNES

la parole est à l'avenir !

« Personne est né en détestant quelqu'un d'autre pour sa couleur de peau, son origine ou sa religion. Les gens apprennent à haïr [...]. Mais s'ils peuvent apprendre à haïr, nous pouvons leur apprendre à aimer. » Ana et Fanny, en première Services aux personnes et aux territoires (SAPAT), Agriculcampus des Hautes-Alpes, commencent ainsi leur discours lors du concours de plaidoiries citoyennes consacré en 2024 à "La lutte contre le racisme et l'antisémitisme, les discriminations liées à l'origine". Ce concours, initié par le BAEVS ⁽¹⁾, vise à encourager les jeunes à s'engager dans le débat public. Et la prestation des jeunes filles, engagée et émouvante, a remporté le premier prix. Elle fait allusion à l'histoire personnelle d'Ana qui croit qu'« on peut changer les choses quand on commence par soi-même ». Cette prestation témoigne aussi du travail réalisé en amont, avec leurs professeurs. « Notre établissement est situé dans une région où le racisme est palpable avec l'arrivée de migrants

par l'Italie. Le concours de plaidoirie nous a permis de travailler ce thème de façon pluridisciplinaire », témoigne leur professeur de français Anne-Catherine Desbois. Tout au long de l'année, travaux de documentation et de recherche ont nourri la rédaction de textes écrits à plusieurs mains par les élèves. Noa raconte : « Je pensais que le racisme était quelque chose de dépassé, l'histoire d'Ana m'a touché par sa proximité. » « Cette expérience a fait mûrir la classe, elle a instauré une atmosphère de bienveillance, estime la professeure. Et les jeunes ont compris le pouvoir des mots. »

(1) : Bureau de l'Action Éducative et de la Vie Scolaire de la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche

ALESA* : S'ENGAGER ET FAIRE BOUGER SON LYCÉE

TÉMOIGNAGES

Édouard Scherrer, BAEVS/DGER et Milan Saïd, terminale, lycée viticole Livourne Montagne.

* Associations des Lycéens, Étudiants, Stagiaires et Apprentis

« Les ALESA incarnent la dimension à taille humaine de l'enseignement agricole. Favorisant l'autonomie et l'implication des jeunes, elles leur offrent la possibilité de s'engager, de proposer et de prendre des responsabilités en apprenant les principes de la vie associative », explique Édouard Scherrer du Bureau de l'action éducative et de la vie scolaire de la DGER. Comme en témoigne Milan Saïd, en terminale au lycée viticole de Livourne Montagne, filière Sciences et techniques de l'agronomie et du vivant (STAV), « ce sont les discussions avec mes camarades qui m'ont donné envie de m'engager ». Si certains montent des clubs théâtre ou cinéma, etc., Milan s'est engagé dans la lutte contre le racisme et l'homophobie. « Soutenu par le conseiller principal d'éducation et la direction, on a invité plusieurs intervenants, depuis les choses bougent sur le lycée ! » Élu national depuis peu, il veut « représenter les élèves et être force de proposition face aux instances de l'enseignement agricole ». Il souhaite aussi promouvoir l'enseignement agricole, en utilisant les nouvelles compétences acquises au cours de cette expérience associative.

LES JEUNES ONT LA PAROLE

Lizie Valero, terminale Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (11)

J'ai été sensibilisé à la biodiversité par l'enseignement agricole et je suis secrétaire de l'association Biodi's earth qui organise nettoyage de rue, mise en valeur de la biodiversité dans l'établissement, etc. Passer l'unité facultative engagement citoyen me permet avant tout de faire connaître l'association. Et l'option, qui compte pour le bac, valorise aussi mon engagement associatif.

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Juliette Gervaise, Première Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (14)

Le projet Erasmus "Les Normands, une histoire européenne" nous a amené à découvrir un pan de l'histoire que nous avons en commun sur ce continent, celle des Vikings. Connaître ce qui nous rassemble mais aussi découvrir les langues, les cultures des pays où nous nous sommes rendus, le Danemark, la Sicile, y faire des rencontres, nous a ouvert les yeux sur l'Europe d'aujourd'hui.

***Dans le cadre du Prix Hippocrène de l'éducation à l'Europe, le projet a remporté le prix spécial du jury 2024.**

Movagri, le réseau des étudiants de l'enseignement agricole qui partent à l'étranger.

PARTENAIRE DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

L'AGENCE DE L'EAU ARTOIS PICARDIE

Depuis 2003, l'Agence de l'eau Artois Picardie met en œuvre Le parlement des Jeunes pour l'Eau. Ce dernier est ouvert à des jeunes ayant bénéficié d'un enseignement ou d'une expérience dans le domaine de l'éducation au développement durable. Sur 50 parlementaires, 80 % sont proposés par les établissements scolaires dont l'enseignement agricole. Créant du lien entre les décideurs politiques et la jeunesse, préparant cette dernière aux débats et à la gouvernance, le parlement se réunit deux fois par an. Les contributions produites sont ensuite transmises au Comité de Bassin.

LES FORMATIONS DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Le Conseil National des délégués des Élèves et des Étudiants de l'Enseignement Agricole Public (CNDEEEAP) réunit chaque année deux représentants de chaque région de France, parmi lesquels quatre seront désignés pour siéger au Conseil National de l'Enseignement Agricole. Ce temps fort de démocratie scolaire permet aux jeunes de partager leurs problématiques quotidiennes, et à la DGER de les mobiliser sur des sujets d'actualité.

Crédits photos : p. 1 : Marie-Pascale Vincent ; Clément Tredaniel, Audrey Fagot p. 2 : Audrey Fagot ; p.3 : Marie-Pierre Zorilla ; p. 4 : agriculture.gouv.fr, Orane Bischoff, Mia Couillet. Directrice de la publication : Marion Lhôte, Direction générale enseignement et recherche (DGER). Rédactrice en cheffe : Marie-Pascale Vincent, Institut Agro Florac. Comité de rédaction : Franck Feuillatre, Damba Tavernier, Edouard Scherrer (BAEVS/DGER) ; Espérance Brendle, Claire de Pomyers (DGER), Florence Duyck, Bergerie nationale et le Groupe national communication EPA2.